

"IL PLEUT ACIDE DANS TES BOIS DANS LES BOIS SE CACHE LE LOUP"

**Les classes de 6^{ème}
et 4^{ème} et leurs
professeurs de
Lettres, d'Histoire -
Géographie
et d'Arts plastiques
du collège
"Les Coudriers"
de Villers-Bocage
s'intéressent
à l'environnement
à travers un Projet
d'Action Educative.
Sous la plume de
Françoise Louvet,
principale-adjointe,
nous découvrons
le loup, animal
de légende
qui hante notre
irrationnel et nos
fantasmes.**

LA LONGUE MARCHE D'UN ETRE REDOUTE ET FASCINANT : LE LOUP

Les peintures rupestres de la Préhistoire, notamment découvertes en Espagne, nous transmettent son existence au même titre que celle de l'homme.
L'histoire antique, à travers la Mythologie, le signale sur une bonne partie de la planète.

En Géorgie, qui tuait un loup, tuait un homme et devait en porter le deuil. La communauté des loups, image de la société des hommes allait libre sous la protection du dieu Givargi.

A l'entrée du Walhall, palais du dieu scandinave Odin, veille une tête de loup ; aux pieds du dieu deux loups montent la garde. Issu de l'union d'un guerrier turc et d'une louve serait né un nouveau peuple qui, sous la conduite d'un grand loup gris, aurait rejoint les terres de l'actuelle Turquie.

En Chine, on croyait qu'un loup céleste et géant, dévorait le soleil lors des éclipses.

Lycaon, dieu légendaire d'Arcadie, fut changé en loup par Zeus pour avoir servi un repas à ce dernier, les membres d'un enfant.

Dans l'Ancienne Egypte, on honorait Oupouaout, Dieu Loup.

En Inde c'est un animal sacré.

En France, dans l'Yonne, on raconte que Jésus a créé le loup pour protéger des chèvres voraces, le jardin de sa mère. Le plus souvent, c'est un être malfaisant qu'il faut convertir, tel le loup apprivoisé par Saint François d'Assise à Gubbio en Italie ; tel le loup

obligé de se substituer, pour l'avoir dévoré, au chien de l'aveugle Saint Hervé ; tel le loup condamné par Sainte Austreberthe à remplacer l'âne, par lui croqué, et à porter le linge au lavoir.

Une louve n'aurait-elle pas nourri Remus et Romulus fondateurs de Rome ? De cette même ville, le loup, consacré du dieu Mars, protecteur de Rome et dieu de la guerre, mène les Romains à la victoire sur les Gaulois en 195 avant J-C.

En Bretagne, le lai du Bisclaveret perpétue la malédiction dont est victime un chevalier : chaque



semaine, il disparaît trois jours entiers pendant lesquels il se transforme en loup. Yves le Louarn, lui, au retour d'une veillée chez la vieille Soizic, rencontre une bande de loups et son meneur. Marie-Vérité, 9 ans est emportée par un loup monstrueux alors qu'elle conduit la procession des Rogatons.

Près de Nancy, le loup de Malzeville protège Jeanne de Vaudémont de son

cruel agresseur, Armand de Dieulouard !

La bête du Gévaudan déjoue tous les pièges et terrorise la contrée de 1764 au 19 juin 1767, date à laquelle elle tombe enfin !

Dans le Jura, en 1603, un orage dévastateur éclate. Trois loups sinistres passent et repassent sur ces lieux désolés. Cet *"Orage des loups"* ne peut être que l'oeuvre du Démon.

"La morsure de Satan" :

"Cet endroit, sur lequel règnent une lune louve et de patients mais hargneux dieux païens, je ne le nommerai pas."

Sa sylvie sépulcrale frissonne aux vents des Ardennes voisine et rien ne peut y vivre que malaisément... On y trouve, plus qu'ailleurs une population livrée à la superstition, état qui le jette sans défense au mystère et au pouvoir de choses...

Dans ce pays, où percent les couleurs fanées du temps usé, on a aussi, et de longtemps, baptisé sans sel les pierres anciennes qui veillent çà et là, certaines s'étant laissé sucer par vents et pluies au point d'avoir pris des formes qui font trop penser à l'esprit.

Mais il n'y a guère des lustres, tout cela ne pesait rien en contrepoids d'une calamité : ce pays était celui où paissaient les loups, les affamés, ceux qui venaient des Ardennes pour aller se gonfler le ventre en Flandre...

C'était donc le pays des loups mauvais et impatients de dévorements."

Claude SEIGNOLLE.

LES LOUPS-GAROUS

De tout temps, deux sociétés rivales, hommes et loups chassent le même gibier pour assurer leur subsistance.

La réalité quotidienne se traduit par la traque sans merci livrée par les Louvetiers, chasseurs et autres gens armés.

Ce fauve adversaire, l'homme l'a associé à toutes les catastrophes : guerres, famines, épidémies, hivers rigoureux... En ces périodes de survie, le loup habituellement cantonné dans les forêts, sort du bois et attaque.

Ignorant des explications de ses malheurs, l'homme les assimile aux maléfices du Diable et de ses sorciers (Hommes-loups, Loups-garous).

Naïveté et terreur mystique populaire développent de multiples superstitions. Voici quelques *"recettes"* et *"précautions à prendre"* :

- le loup ne fera aucun tort aux brebis si vous liez un ail sauvage à la bête de tête.

- enduire les moutons de la propre fiente des loups (ceux-ci ne supportent pas leur odeur !).

- suspendre à la porte des granges la tête ou la patte d'un loup éloigne démons et autres loups.

- toute morsure même bénigne de loup est venimeuse (on ne sait pas identifier la rage).

- le regard flamboyant du loup rend l'homme aphone.

- la dent de loup en pendentif guérit des peurs nocturnes ; en hochet, elle aide les dents du nourrisson à percer sans douleur ; suspendue au col du cheval, elle le rend infatigable.

- le manteau en peaux de loup protège des puces, punaises et autres vermines.

- la queue, enterrée dans la cour de ferme empêche la martre de s'introduire dans le poulailler.

- une crotte de loup autour du cou calme la colique ; le foie calme les maux de tête ; un os pulvérisé soigne fractures et points de côté ; la langue porte chance au jeu !!!

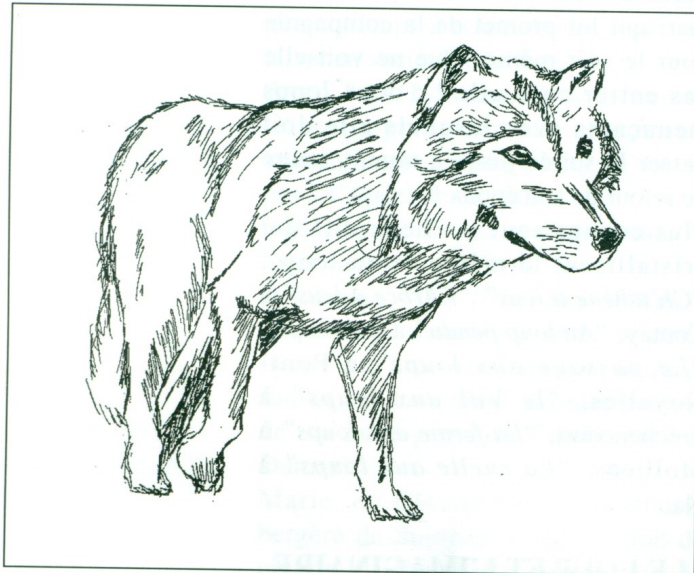
Quelques *"malins"*, religieux et profanes utilisent cette terreur mystique pour mieux fondre sur leurs victimes. Ils deviennent *"meneurs de loups"*, *"loups-garous"*, *"sorciers"*, simulateurs, bandits de grands chemins, mais aussi malades mentaux ou extrêmes miséreux qui, réduits à la plus grande désespérance, mourant de faim et donc sujets aux hallucinations, adoptent tous le comportement du loup et se livrent à des exactions pouvant aller jusqu'à l'anthropophagie à l'égard des enfants en particulier.

Le malade sombre dans la folie louvière, le simulateur profite de l'effroi qu'il inspire pour piller les habitations ou se débarrasser de quelque ennemi ou simplement *"importun"* !

DANS NOTRE CANTON...

Quelques dates stigmatisent les incursions des loups affamés sur les territoires que se réservent les hommes.

Dès le XII^{ème} siècle, ils vont en nombre, d'autant plus hardis qu'ils ont le ventre creux. Ils infestent d'abord la forêt de Vicogne (dont il ne reste rien aujourd'hui). Au XV^{ème} siècle, le défrichement intensif se poursuit. Ne dira-t-on pas que le pire ennemi du loup est la betterave ! Les fauves quittent les bois. On doit faire appel aux "racacheux" de la forêt de Crécy pour "nettoyer" les bois de Querrieu et Allonville. On lève un impôt supplémentaire pour faire face aux



frais. Le "citoyen" comte de Saissaval, louvetier à Flesselles, est chargé de battues dans cette région.

Au XVIII^{ème} siècle, les loups assaillent encore les habitants : deux personnes de Querrieu meurent des morsures infligées par un loup enragé. A Querrieu, à Saint-Gratien, à la fin du siècle, ils se montrent de jour comme de nuit (les murs du château de Saint-Gratien sont percés de six fosses à loups). Derrière le village de Bertangles, on tue une louve. Au début du XIX^{ème}, la municipalité de Béhencourt réclame une battue de toute urgence : les loups déciment les troupeaux de moutons.

Puis leur pression sur les hommes et les bêtes se relâche. Cependant on les "rencontre" bien encore :

- 1835 ou 1836 : deux frères, couvreurs de métiers, se rendent à pied à Béhencourt. Un loup les suit sans jamais pourtant les attaquer.

- 1843 : le conseil municipal de Fréchencourt refuse l'entretien d'un chemin qui conduit à Molliens et auquel on accède par un passage fort encaissé, malaisé et de fort mauvaise réputation : "le Val aux loups".

- 1850 : Naours, le 16 février au soir, trois personnes sont poursuivies par un loup alors qu'elles reviennent du village voisin. Elles agitent un sac et font jaillir des étincelles de leurs briquets. Le loup n'insiste pas.

- 1868 : le maire de Bavelincourt rapporte en 1991 que l'arrière grand-mère de sa femme est arrêtée par un loup au Pont Vicart. Alors que l'animal ouvre grand la gueule, de son bras, elle lui bloque les mâchoires.....

- 1880 : 14 janvier, "Un loup de force moyenne était venu à Naours ; on l'avait aperçu dans la journée et, le soir, une bonne demoiselle, d'un âge mûr, et propriétaire de deux boucs, dits cabris, avait aperçu, en rentrant dans sa cour, cet hôte incommode, assis sur son fumier. Effrayée, elle rebroussa chemin, criant de toutes ses forces dans la rue : "Au loup ! au loup ! il va étrangler mes cabris !" Sitôt tout le monde court aux armes : l'un prend sa pelle à four, l'autre son écouche, celui-ci son fusil, celui-là son fourchet. Mais ce gueux de loup s'enfuit sans plus attendre dans la direction de Flesselles, et disparut avec une telle prestesse au moment du passage du chemin de fer, que bien des gens furent convaincus qu'il avait sauté dans un wagon resté ouvert.... "Les cabris du canton pourront à l'avenir dormir en paix". Relaté dans le Fonds Pinsart, cet épisode ne manque pas d'humour ; est-il authentique ?

Dans ce canton, comme dans toute région fort boisée de France, dès 1882, date de la loi, on organisa officiellement le massacre des loups. Dès lors, par la poudre ou le poison, ils disparurent rapidement.

En 1918, un chasseur de Saint-Gratien croit encore apercevoir un loup au Bois de Mai. Il le met en joue mais la bête disparaît.

Enfin, en février 1919, le canton de Villers-Bocage a le triste privilège de voir s'éteindre le dernier loup de la Somme sur son territoire. Signe des temps, la bête n'est pas vaincue à l'issue d'une lutte acharnée avec l'un de nos vaillants nemrods de l'époque, mais périt tout simplement à la suite d'une collision avec la camionnette du facteur de Méaulte, sur la route Amiens-Albert, après le bois de Querrieu. Le dernier des monstres qui depuis des siècles hantaient nos campagnes disparaissait sans doute à tout jamais, victime d'un "ogre" moderne dont les exploits tragiques allaient rapidement dépasser dans l'horreur les méfaits du loup : l'automobile déesse sanglante du XX^{ème} siècle. Depuis 1919, le loup n'est plus jamais reparu dans notre canton, ni même dans notre département.

Pourtant, en 1991, quelques légendes et lieux-dits témoignent encore du souvenir laissé par la Bête.

Qui ne connaît "*Ch'leu-wareu d'Pierregot*" ? Vous vous souvenez de cette meunière, une maîtresse-femme, fort rude envers ses ouvriers. Un soir, juchée sur sa mule, elle s'en revient d'Amiens où elle a livré sa farine, quand elle aperçoit derrière elle un loup qui ne la quitte pas des yeux. De son bâton, elle assène un sacré coup à la bête qui s'enfuit alors. Le lendemain, notre meunière croise un ancien ouvrier qu'elle a chassé, il marche tout tordu. A n'en pas douter, c'est lui le loup-garou menaçant rencontré la veille !

Dans le canton voisin, on raconte encore la légende du ménestrier. Confronté à un loup, il rompt une galette et la jette morceau par morceau à la bête qui se rapproche pourtant jusqu'à lui toucher le mollet. La dernière miette avalée, le loup s'apprête à croquer notre musicien. Celui-ci alors joue sur son violon un air émouvant. Le loup d'abord interloqué, se met à le suivre en dansant et en hurlant, ce qui ne manque pas d'attirer les Goblins (nos lutins champêtres) qui l'obligent à danser jusqu'à ce que mort s'en suive, et délivrent ainsi notre ménestrel.

Près du Petit-Camon, Mathieu rencontre le Loup des Hautes-Bornes. Il n'échappe au fauve qu'en lançant sa musette au plus loin. L'animal se précipite sur le sac qui flaire le bon lard. Notre homme prend ses jambes à son cou et arrive sauf, au village.

Dans les bois d'Orville, chaque samedi, un homme tout nu se roule dans la vase de la mare et se transforme en loup-garou. Il vole un mouton et le dévore en compagnie des fées et du diable. On ne le délivre de cette malédiction que dix ans plus tard en le blessant pour que s'écoule une goutte de son sang.

A Englebelmer, un homme quitte chaque soir sa femme pour elle ne sait quelle aventure ! Elle s'en plaint à son mari qui lui promet de la compagnie pour le soir même. Que ne voit-elle pas entrer chez elle ! : deux loups menaçants avec lesquels elle doit passer la soirée jusqu'à minuit, heure du retour de son époux !

Plus connus sont les lieux-dits qui cristallisent la mémoire du loup ; "*Ch'tchène à leus*" "*l'Arbre à leus*" à Contay, "*Au loup pendu*" à Rubempré, "*Le passage aux loups*" à Pont-Noyelles, "*le Val aux loups*" à Fréchencourt, "*La ferme aux loups*" à Molliens, "*La ruelle aux loups*" à Naours.....

LE LOUP ET L'IMAGINAIRE

Les loups vont répondant des forêts violettes.

A l'horizon, le ciel est rouge d'enfer."

RIMBAUD

Maudit au quotidien, le loup devient dans le monde imaginaire un personnage important des contes, fables et légendes (La Fontaine, Perrault, Daudet, Le roman de Renart, Pierre et le Loup...) qui le ridiculisent et l'accablent de mille maux.

"*Grand rôdeur devant l'Eternel*" le loup se rompt la dent et n'en peut mais. Par la parole et le texte, l'homme se venge du loup féroce et effrayant.

On ne manquera pas encore d'associer le loup à la guerre : "*Les loups sont entrés dans Paris*".

D'Outre-Atlantique, nous parvient une

image plus sympathique : celle des dessins animés, Disney, Tex Avery... D'autres tentent de réhabiliter le loup.

"La plainte du loup nous parvient d'un monde inhumain, d'un monde avec lequel, pendant des millénaires, notre espèce eut à se confronter plein de menaces, d'embûches, d'embuscades, de toutes part tendues par la faim, la griffe et le croc. Le loup n'est pas un chien et ne le sera jamais... et c'est pourquoi le loup disparaîtra".

Maurice GENEVOIX.

Les mamelles offertes aux petits blottis contre elle, la louve nourrit louveteaux et petits d'hommes. Dans la jungle indienne, Mowgli apprend chez ses parents loups à respecter les règles de la vie en société (Kipling).

Avec Jack London, Croc-Blanc se laisse apprivoiser par un homme exceptionnel ; un autre loup ne résiste pas à l'Appel de la forêt.

Vigny exalte liberté et dignité dans la mort du Loup.

Anémone, *"la fille aux Loups"*, parcourt le monde escortée de deux loups à l'âme chevaleresque pour sauver son bien-aimé. (Contes mauves de ma mère-grand de Charles-Robert Dumas)

Marie, de Claude Seignolle, petite bergère de Sologne, a reçu le don de mener les loups. En compagnie de Malaguettes, (album du Père Castor) rencontrons le grand loup dans les

bois. Subjugué par la fillette, celui-ci promet de devenir végétarien. Mais, il déçoit. Malaguettes comprend qu'on ne renie pas les lois de la nature et le délivre de sa promesse.

Delphine et Marinnette des Contes du Chat Perché, acceptent de partager leurs jeux avec un loup qui s'ennuie. Le plaisir de se faire peur entretient la fascination qu'exerce celui-ci.

Quelques ouvrages plus récents parlent d'amitié mutuelle entre homme et loup comme *"L'indien et la louve"* R.F. Leslie.

Aujourd'hui, les organisations de protection de la Nature rappellent à l'homme le respect de la fonction écologique de chaque espèce y compris de celle du loup.

Depuis la convention de Berne, signée en 1979, le loup est un animal protégé. La France attendra 1989 pour adhérer.

En Lozère, depuis 30 ans, Gérard Ménatory vit entouré de 40 loups en semi liberté. En Italie, aux alentours de Rome, quelques centaines de loups vont libres sans jamais avoir croqué d'Italiens.

Ni enfermé dans un zoo, ni dressé pour le cirque, le loup doit aller libre sans menacer l'homme. A chacun son territoire.

Françoise LOUVET

